

C.V.R.

LA FIN DE TOUTE FORCLUSION DE FAIT

(Page 3)

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD
FONDE DANS LA CLANDESTINITE EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1101-1102 - JUIN-JUILLET 1999

HOMMAGE A JEAN MOULIN



SALON-DE-PROVENCE

Samedi 29 mai, au Mémorial Jean-Moulin, Robert Chambeiron prononce son allocution en présence des autorités civiles et militaires, notamment de M. André Vallet, sénateur-maire de Salon-de-Provence, de M. Vauzelle, de M. le préfet de Région représentant M. le secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants (hospitalisé), de M. Bernard Bermon, président du comité du Mémorial Jean-Moulin.

5^e RENCONTRE NATIONALE DES ANIMATEURS DE "GROUPES D'AMIS"

Le 29 mai dernier, le matin, les "Amis" membres associés du Conseil National, et, l'après-midi, des animateurs de groupes d'"Amis" de nombreux départements, se sont réunis à Paris pour échanger réflexions et expériences, et élaborer des perspectives d'avenir pour le développement de l'activité des "Amis".

(voir page 2)



27 MAI

Durant tout le mois de mai se sont multipliées les initiatives appuyant à la revendication de l'ANACR de faire du 27 mai la "Journée nationale de la Résistance", parfois associées à la commémoration du centenaire de la naissance de Jean Moulin. Ci-contre, à Grenay (Pas-de-Calais), à l'initiative des "Amis", deux résistants, Pascaline Vandoorne et Roger Bossaert rencontrent des enfants attentifs et passionnés.

(voir page 8)



SOUSCRIPTION NATIONALE

Association Nationale des
Anciens Combattants de la
Résistance (A.N.A.C.R.)

**BON de SOUTIEN
1999**

Conservez ce bon. Il peut vous faire attribuer un des nombreux cadeaux dont la répartition aura lieu par tirage au sort. La liste en sera publiée dans le numéro d'octobre 1999 du "Journal de la Résistance" - France d'Abord.

12^e

Donner à l'ANACR les moyens de vivre et de lutter pour les idéaux de la Résistance!

Chaque année, l'effort financier fait par les adhérents et par les amis de l'ANACR en souscrivant les bons de soutien, en les diffusant autour d'eux, est une aide précieuse, irremplaçable pour notre Association.

Les talons des bons de soutien pourront être, accompagnés de leur règlement, renvoyés au siège national jusqu'au 30 août.

Les vendredi 28 et samedi 29 mai dernier se sont déroulées à Salon-de-Provence des cérémonies d'hommage à Jean Moulin. Robert Chambeiron, Secrétaire général-adjoint du Conseil National de la Résistance et proche collaborateur de Jean Moulin, président-délégué de l'ANACR, a prononcé à cette occasion le 29 mai une allocution dont nous publions ci-dessous de larges extraits:

"En ravivant la flamme qui brûle en ce lieu rempli d'émotion, nous rendons hommage à un homme exceptionnel qui sacrifia sa vie pour la restauration des libertés républicaines et des droits de l'homme, et dont l'existence demeure un exemple pour tous ceux qui sont attachés aux valeurs universelles sur lesquelles reposent nos institutions.

Cette flamme, c'est la flamme de la Résistance dont le général de Gaulle a dit qu'elle ne s'éteindra pas. Cet appel s'adresse à nous tous qui devons en préserver la pérennité et la vigueur (...).

Cinquante ans après sa disparition, j'éprouve toujours la même émotion lorsque j'évoque sa mémoire. Je l'avais connu en 1937, et travaillé avec lui au cabinet du ministre de l'Air de l'époque, Pierre Cot qui fut son ami. Il m'honorait d'une amitié dont je ressens aujourd'hui encore la chaleur et la fierté. Je suis resté à ses côtés jusqu'à sa dramatique arrestation à Caluire.

Dans le délabrement de la France courbée et humiliée par la capitulation et l'occupation étrangère, il ne pouvait qu'être résistant. Son passé parlait pour lui. Son engagement dans la Résistance ne date pas du 17 juin 1940, de sa confrontation avec la violence hitlérienne. Ce n'est pas parce qu'il a été torturé, qu'il est devenu résistant. C'est parce qu'il était résistant, c'est-à-dire rebelle à toute idéologie qui avilit l'individu qu'il a subi, sans faiblesse mais non sans souffrance, les outrages de ses bourreaux. Plutôt mourir que de signer le document infamant pour l'armée française que lui tendaient ses tortionnaires.

Il a compris que, faute d'union, les Français décidés à résister à l'oppression, seraient de peu d'efficacité. C'est son obsession. Oeuvrer au rapprochement de toutes les forces demeurées fidèles à la patrie et aux valeurs fondatrices de la République, éviter que se creuse un fossé d'incompréhension entre les combattants de l'intérieur et ceux de l'extérieur - le destin de la France n'était pas si assuré qu'elle pût se passer de l'une ou de l'autre - afin que se crée l'armée de la France combattante sous la direction du général de Gaulle qui permettra à notre pays, le moment venu, de se trouver, non pas seulement dans le camp des alliés, mais surtout dans celui des vainqueurs.

Le général Simon, Chancelier de l'Ordre de la Libération, m'a dit un jour qu'il combattait dans le désert africain lorsque lui parvint la nouvelle de l'union de toutes les forces de la Résistance. C'est grâce à des hommes comme Jean Moulin, ajoutait-il, que les soldats de l'extérieur sont devenus les soldats de la France et non des mercenaires au service d'un allié fut-il le plus proche.

Robert Chambeiron
(Suite page 8)

DANS NOTRE SOMMAIRE :

- P. 2 : Les "Amis de la Résistance (ANACR)".
- P. 3 : C.V.R. : La fin de tout forclusion.
- P. 4 et 5 : Pseudos(s) "FN" et "MN". Faits et méfaits. 1941-1945 : Les peuples yougoslaves en lutte.
- P. 6 et 7 : La vie de l'Association. Nos deuils.
- P. 8 : Le "27 MAI". La mémoire est vigilance.

23 AOUT à 18h30 :

**L'ANACR RANIME LA FLAMME
A L'ARC-DE-TRIOMPHE**

LES « AMIS DE LA RESISTANCE (ANACR) » • LES « AMIS DE LA RES



“ 5^e RENCONTRE NATIONALE DES ANIMATEURS DE GROUPES D'AMIS ”

Le samedi après-midi 29 mai s'est tenue à Paris la 5^e rencontre nationale des "animateurs de groupes locaux et départementaux d'Amis de la Résistance (ANACR)". Le matin s'étaient réunis en Commission nationale les 28 "Amis" élus membres associés du Conseil National lors du congrès de l'ANACR à Chambéry. Comme les années précédentes, les deux réunions du 29 mai ont bénéficié de la présence et de la participation à la réflexion commune d'une délégation du bureau national de l'ANACR comprenant Simone Conan et Jean Thouvenin, vice-présidents, Charles Fournier-Bocquet, secrétaire général, Jacques Weiller, secrétaire du bureau national et dirigeant de l'ANACR de Paris.

Lors de la rencontre de l'après-midi, Jacques Varin, secrétaire administratif des "Amis" a introduit la discussion en ces termes : "Cette réunion réduite à un après-midi est la dernière du genre : dès l'année prochaine, nous la tiendrons sur toute une journée. La réunion des "Amis" associée au Conseil national se tiendra elle aussi sur une journée, à une date que nous essaierons de déterminer de la manière la plus judicieuse possible. Cette double décision, ainsi que la récente première réunion de la Direction nationale des "Amis", regroupant les "Amis" associés au bureau national et qui a pris plusieurs décisions (recensement des élus membres des "Amis", organisation de réunions régionales, étude des formes d'expression publique nationale des "Amis", etc.), procèdent de cette volonté de l'ANACR de permettre aux "Amis" de développer et de diriger eux-mêmes leurs activités spécifiques; elles découlent de la mise en œuvre dans les faits des décisions du congrès de Chambéry.

"Au 31 décembre 1998, nous avions 9039 cartes "d'Amis" rentrées à la direction nationale. Soit 465 cartes de plus qu'au 31 décembre 1997, et une progression d'une année sur l'autre de 5,5%. En terme de nombre de cartes, nous étions présents de manière notable dans une soixantaine de départements, et de manière plus faible dans une vingtaine d'autres. Certains départements comptent des centaines d'adhérents : 462 en Dordogne, 425 en Saône-et-Loire, 419 en Haute-Savoie. Une trentaine d'autres départements ont entre 100 et 300 adhérents. Toutefois, des départements importants en nombre ne sont pas organisés en groupe départemental "d'Amis", dans certains départements les activités "Amis" ne sont pas à la mesure des effectifs annoncés. Mais il est vrai qu'à l'inverse, des départements beaucoup plus faibles sont structurés, et ont une forte activité.

"Cette progression nous donne des possibilités nouvelles d'action, mais aussi des tâches et des responsabilités plus importantes. En premier lieu à l'égard de celles et ceux qui viennent nous rejoindre, et que nous devons transformer en combattants de la mémoire, en combattants pour les valeurs de la Résistance, mais aussi à l'égard des Résistants, à l'égard de l'ensemble de la population.

"Car la finalité des "Amis de la Résistance (ANACR)", ce n'est pas que la nécessaire commémoration de ce qu'ont été la Résistance et ses hauts faits, ou la seule étude de l'histoire de la Résistance, c'est en premier lieu le combat pour les valeurs de la Résistance, notamment en luttant contre le négationnisme et les résurgences du fascisme et de la xénophobie, ce qui implique de s'adresser à l'ensemble des couches de la population et en particulier aux plus jeunes. C'est en ce sens, et sur ce créneau spécifique que nous sommes pratiquement les seuls - ANACR et "Amis" - à occuper, que nous sommes pleinement impliqués dans le débat et le combat démocratiques, et cela dans le respect plein et entier du pluralisme de l'ANACR et des "Amis", qui ne pourrait

être préservé si nous intervenions sur toutes les questions politiques, économiques et sociales, nationales et internationales.

"Notre réunion se situe au surdendemain de la journée du 27 mai dont, avec l'ANACR et désormais d'autres associations du monde combattant, de la Résistance et de la Déportation, ainsi qu'avec de nombreux élus, nous demandons qu'elle soit instaurée "Journée nationale de la Résistance". Le 27 mai sera une bataille majeure pour les "Amis" l'an prochain, nous allons devoir nous attacher à fédérer dans un mouvement de grande ampleur toutes les initiatives qui se sont multipliées à travers la France. Et qui trouvent leur prolongement dans la célébration du centenaire de Jean Moulin, unificateur de la Résistance et premier président du CNR.

"Pour conclure, il y a lieu d'être attentifs à quatre points :

"En premier lieu sur la nécessité de ne pas nous cantonner à notre milieu privilégié, le milieu scolaire et universitaire, mais de nous adresser aussi aux autres couches sociales de la population, notamment par le biais des comités d'entreprises, des foyers socio-éducatifs, des maisons et associations de jeunes, qui peuvent être des partenaires de qualité.

"Le deuxième est l'absolue nécessité de travailler en étroite liaison avec l'ANACR, qui est notre référence fondatrice et identitaire.

"Le troisième est d'avoir le souci permanent du recrutement et du renforcement de nos groupes "d'Amis", et celui de la formation de cadres nécessaires pour assurer la pérennité de notre action.

"Enfin de veiller particulièrement à notre pluralisme, ce qui est simple dès lors que notre action se situe dans le domaine qui fait notre spécificité."

Suivit une discussion à laquelle prirent part notamment - outre Jean Thouvenin, Simone Conan, Charles Fournier-Bocquet, Jacques Weiller et Jacques Varin - Pierrette Catusse (Val-d'Oise), Hélène Bux (Vaucluse), Josiane Corbier (Haute-Savoie), Georges Sents (Nord), Robert Foreau-Fenier (Paris), Colette Gaidry (Haute-Saône), Martine Izquierdo (Rhône), Marc Gumy (Savoie), Martine Peters (Isère), Mireille Monier-Loire (Drôme), Pierre Martin (Côte-d'Armor), Christiane Tardif (Essonne), Michel Duval (Pas-de-Calais), Georges Feldmann (Indre), Jean-Claude Soulié (Gironde), Robert David (Morbihan), René Nesle (Var), Bruno Collin (Aube), Guy Deschamps (Eure), Bernard Delaunay (Corrèze), Jean-Jacques Mergem (Marne), Jean-Paul Riffault (Paris), Lionel Aulancier (Côte-d'Armor), Michel Colas (Seine-Saint-Denis), Véronique Decayeux (Oise), Christian Lafont (Essonne), Antoine Poletti (Corse), Alain Savary (Pas-de-Calais), Marcelle Palumbo (Savoie), Robert Oudjavi (Ain), Monique Jouan-lanne (Rhône).

Parmi les thèmes de cette discussion, mentionnons notamment la nature et le rôle spécifique des "Amis", leur nécessaire pluralisme, les circonstances de l'élaboration du programme du CNR, sa portée historique et sa place contemporaine, la prise en compte de la dimension européenne dans le combat pour la mémoire, la nécessité d'un site Internet pour l'ANACR et les "Amis", les relations entre les comités de l'ANACR et les groupes "d'Amis", le combat antifasciste et contre le négationnisme, en se réappropriant le thème de la Nation, les réunions régionales des "Amis", dont deux sont envisagées pour l'automne 1999 en Ile-de-France et en Rhône-Alpes, l'activité des groupes "d'Amis" et les problèmes de leur structuration, etc.

HAUTE-SAONE:

LE CENTENAIRE DE JEAN MOULIN

Le comité départemental des "Amis" a commémoré le centenaire de la naissance de Jean Moulin à Vesoul, chef-lieu du département de la Haute-Saône.

Ainsi, du 7 au 21 mai inclus, nous avons présenté à la "Maison du Combattant" une exposition de 15 panneaux très illustrés - "Jean Moulin et le CNR" - relatant la jeunesse, l'artiste, le haut fonctionnaire, le préfet de Chartres, le recenseur de la Résistance, l'unification de la Résistance et le CNR, les hommages, de même qu'un diaporama de 30 minutes (90 diapositives) sur le même thème. Le choix des photos et le commentaire historique ont été réalisés par Colette Gaidry, présidente départementale des "Amis", et la partie technique est l'œuvre de jeunes "Amis" (choix des musiques, enregistrement des commentaires et des musiques). Mme le préfet, Anne Merloz, présente à l'inauguration, nous a complimentés. Et les "Amis" ont édité une plaquette de 40 pages : "Jean Moulin unificateur de la Résistance".

Nous avons reçu environ 300 visiteurs plus 300 élèves, dont 8 classes d'un groupe scolaire privé de Vesoul comprenant collège, LEP et lycée, ainsi que 2 classes primaires : CM1 et CM2 éloignées de plus de 40 km. C'est positif, avec un regret : le peu d'enseignants et d'établissements publics intéressés...

Mais, le moment fort aura été la venue à Vesoul le 14 mai, à l'invitation des "Amis", de Robert Chambeiron, collaborateur et ami de Jean Moulin, Secrétaire général-adjoint du Conseil National de la Résistance et président-délégué de l'ANACR. Il a rencontré l'après-midi environ 130 élèves de collèges et lycées vesuliens pour une conférence-débat de près de 2 h. Le soir, un débat public a réuni une soixantaine de personnes pendant plus d'1h30. La télévision régionale l'a longuement accaparé, mais n'a diffusé le soir qu'une interview de quelques minutes, sans mentionner les noms de l'ANACR et des "Amis" qui l'avaient invité !

S'adressant aux collégiens de Gerôme et aux lycéens des Hasbergues et du Marteroy, Robert Chambeiron s'attacha à montrer l'exceptionnelle qualité de la personnalité de Jean Moulin et l'importance historique de son rôle dans l'unification de la Résistance : "Pour être résistant, Jean Moulin n'a pas attendu de se trancher la gorge le 17 juin 1940, alors que le préfet d'Eure-et-Loir, il refusait de signer une condamnation injustifiée de l'armée française. Il était déjà avant la demande d'armistice par Pétain un homme au caractère trempé, d'une grande force. Il cherchait toujours à amener les autres à son point de vue, pas à l'imposer. Il va se heurter à certains chefs de la Résistance. Mais avec beaucoup de patience et de ténacité, il assura l'unité de la

résistance avec la création, le 27 mai 1943, du Conseil National de la Résistance".

"Le nom de Jean Moulin et le 27 mai 1943 sont des choses inséparables", a souligné Robert Chambeiron, qui a plaidé pour que "le 27 mai soit l'occasion de rendre hommage et de profiter de cette journée pour éveiller la curiosité des jeunes à ce problème de la Résistance".

Il a ajouté : "Jean Moulin a préféré la mort au déshonneur, la liberté, la tolérance, la justice sociale et la solidarité sont des valeurs dont on a besoin pour vivre, mais elle ne sont jamais acquises ; elles ont besoin de sentinelles".

"La Résistance, a-t-il martelé, n'a jamais été une histoire de cow-boys ; c'était une chose sérieuse qui ne se prêtait ni à l'improvisation, ni à la fantaisie (...). Oui, je suis fier d'avoir été résistant", a dit Robert Chambeiron, en réponse à une question d'une jeune fille. Il a poursuivi : "J'ai fait ce que ma conscience me commandait, je n'ai pas joué les héros".

"Notre objectif est de servir le devoir de mémoire", a-t-il déclaré. Aussi, pour que ce devoir de mémoire puisse se poursuivre au-delà de la disparition du dernier résistant, l'ANACR a créé l'Association des Amis de l'ANACR.

"La flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et elle ne s'éteindra pas", avait dit le général De Gaulle. L'ANACR y veillera !

(D'après les renseignements communiqués par Colette Gaidry)

PAS-DE-CALAIS :

EXPOSITION A GRENAY

Pour la deuxième année consécutive, le comité des "Amis de la Résistance (ANACR)" "Roland-Canon", de Grenay, a mis en place une exposition et une conférence-débat, sur le thème de la répression (déportation, internement). Ainsi, du 4 au 7 mai dernier, avec l'aide de la municipalité et des anciens combattants de Grenay, l'association a d'abord organisé une exposition. A cette occasion, plus de deux cents élèves (primaires et collégiens) se sont retrouvés à la salle de mariages de la mairie de Grenay. Après avoir visité l'exposition, les jeunes gens ont pu rencontrer deux anciens résistants locaux, Pascaline Vandoomme et Roger Bossaert, qui ont répondu à leurs questions. Ces derniers ont également apporté leur témoignage à la jeune génération, qui, avec respect, a écouté les propos de ces deux anciens "combattants de l'ombre". Afin de conclure cette exposition sur la répression, les bénévoles de l'association ont invité d'anciens déportés et internés qui, mieux que personne, ont connu la douloureuse expérience de la répression nazie. Au nombre de ces témoins venus lors de cette conférence du 7 mai 1999, chacun a pu remarquer la présence de Madeleine Guillemant, Yvette Haec, André Pignier, Georges Deroeux, Lucien Barbaux, Robert

Vansteenkiste, et Pierre Blaret. Ce 7 mai, c'est une centaine de personnes qui était venue écouter avec attention ces victimes de la répression, en mairie de Grenay.

Parallèlement à ces deux actions, les membres du comité ont tenu aussi à élaborer cette année un concours sur la Résistance en général, en soulignant particulièrement le centenaire de la naissance du grand Jean Moulin. S'adressant aux élèves de CM2 et 6^e de Grenay, la remise de lots et diplômes a été attribuée en mairie le mardi 8 juin 1999. Pour les 6^e, sur les vingt meilleurs travaux, c'est Cyril Byzyk qui a remporté le 1^{er} prix. En ce qui concerne les CM2, c'est Sandra Blistin qui obtient la 1^{re} place du concours pour son travail. Au cours de cette manifestation, outre le maire de la ville, Daniel Breton, les responsables de l'ANACR, les "Amis" d'Arras et les sponsors, les "Amis" de l'association "Roland-Canon" avaient invité des responsables de la "Ligue des Droits de l'homme". Le comité de Grenay a déjà en projet de travailler en partenariat avec celle-ci.

(Communiqué par Grégory Picart, président du comité des "Amis" de Grenay)

HERAULT:

CREATION D'UN COMITE LOCAL A MONTARNAUD

Depuis trois ans, les "Amis" de Montarnaud étaient associés au comité de l'ANACR de Montpellier. Attachés aux valeurs de la Résistance et au respect que nous devons aux anciens résistants, nous nous efforcions quelque peu devant leur mérite et soutenions leurs activités d'aujourd'hui à Montpellier.

Mais devant le devoir de mémoire et le travail à faire pour diffuser les valeurs de la Résistance, nous avons décidé, à Montarnaud, de nous structurer en créant le "Comité local des Amis". Notre tâche essentielle étant de faire connaître la Résistance et ses valeurs, transmettre la mémoire, construire une société fidèle à leur idéal, rejetant tout nationalisme et intégrisme, une société éprise de plus de justice, de liberté et de progrès social.

Cet avenir doit être construit dans le respect de l'Histoire, en se référant à la charte du CNR (Conseil National de la Résistance), dans le respect des sacrifices de ceux qui ont laissé leur vie pour une France libre et indépendante.

Actuellement, les propos racistes et les alliances dangereuses se multiplient. Il est grand temps de cultiver un avenir plus sain, pour éviter aux jeunes générations de vivre le drame que vécurent leurs aînés. C'est notre devoir, et nous nous devons de mettre en œuvre sans tarder ce combat pour la mémoire avec les résistants de l'ANACR, et de pérenniser les valeurs de la République.

Les "Amis" de l'ANACR se structurent : le 13 avril 1999, le Comité local des "Amis de la Résistance (ANACR)" de Montarnaud a élu son bureau, avec pour présidente : Denise Hoine, pour secrétaire : Jean Couillard, et trésorière : Thérèse Michalet. La création de l'association a paru au Journal Officiel du 27 avril 1999.

INDRE:

PRESERVER LA MEMOIRE HISTORIQUE

Le 27 mai dernier, Georges Feldmann, Président des "Amis" de l'Indre, a rappelé le sens de notre bataille pour faire de ce jour, la "Journée Nationale de la Résistance".

"Préserver la mémoire historique est un devoir pour nos générations, pour la postérité, un témoignage de ce que firent nos aînés pour libérer le pays du joug que faisait peser sur lui l'occupant. Le double défi qu'ils ont osé lancer à l'encontre des nazis, puis du gouvernement de Vichy et de ses seides, dévoués corps et âme aux représentants du Reich, ce défi d'hommes et de femmes libres dans leur cœur et dans leur esprit, doit être pour nous tous une leçon de courage et de civisme (...). Faire réfléchir nos concitoyens sur le contenu du programme du CNR..., tel est aussi notre but, puisque ce dernier jeta les bases d'une organisation solidaire d'une société française plus fraternelle et plus démocratique que jamais.

"La mémoire a pour fonction de commémorer un fait historique en luttant contre l'amnésie et l'indifférence. Son rôle est de s'opposer aux résurgences du racisme, du nazisme, du fascisme, du nationalisme et de l'antisémitisme que des partis extrémistes s'efforcent de remettre à l'ordre du jour. Mais sa spécialité est d'être l'expression concrète et vivante de l'histoire. La mémoire ne peut donc se désolidariser de l'expérience personnelle de ceux dont on témoigne ou des événements que l'on évoque. Elle actualise le passé, rend sensible aux faits relatés. Les plaques, les stèles, les monuments (...), la lecture de documents sont autant de liens entre le présent et le temps révolu. La consécration du 27 mai comme journée du souvenir serait donc à nos yeux une occasion nouvelle de recueillement et de réflexion, et aussi de conférences, de débats, de projections, afin d'éveiller la conscience de nos concitoyens sur la nécessité de cultiver l'esprit de résistance, et peut-être à cause de la crise qui perdure avec son long cortège d'injustices et d'exclusions.

"Car s'il est encore fécond le ventre d'où sortit la bête immonde, il y a encore, dans ce pays, des hommes et des femmes résolu, capables de s'opposer aux atteintes portées à leurs droits, à la liberté..."

Georges Feldmann

C.V.R. : ENFIN, LA FORCLUSION DE FAIT EST SUPPRIMEE (fin de l'exigence des homologations militaires)

En notre dernier numéro, nous annonçons qu'après bien des discussions préparatoires - notamment la présentation du rapport au Congrès de l'A.N.A.C.R. à Chambéry et la réflexion de M. le Ministre exposée sur le champ, le Conseil Parlementaire de l'U.F.A.C. etc - fut convoquée, le 28 avril, par M. Jean-Pierre Masseret une réunion de travail à laquelle participèrent sous sa présidence, les représentants d'associations spécifiques de la Résistance (1), la Commission Nationale C.V.R. et quatre membres ou conseillers du cabinet.

D'entrée, l'A.N.A.C.R. dénonça fermement la médisance selon laquelle elle voudrait que toute demande de carte donne lieu à la délivrance automatique du titre. Nos délégués purent alors exposer une fois de plus notre exacte position. Bientôt, une importante personnalité de la Résistance déclara qu'elle n'avait jamais pu être homologuée par l'autorité militaire du fait que le statut R.I.F. ne fut jamais publié. La discussion se déroula sur son vrai terrain, le seul sur lequel nous avons combattu les textes qui, depuis 1989 et 90, créaient à l'égard notamment des résistants "R.I.F." une forclusion de fait puisque aucun d'eux ne pouvait présenter, comme exigé, et en contradiction avec la volonté du Parlement, d'homologation par l'autorité militaire ou d'attestation délivrée par le titulaire d'une telle homologation.

M. le Ministre conclut la discussion en esquissant verbalement une solution pratique susceptible de mettre fin à cette forclusion de fait, particulièrement intolérable puisqu'aucune autre ne frappa jamais, depuis 1919, une quelconque autre catégorie d'anciens combattants.

Le problème de la tardiveté des demandes qui sont encore présentées fut résolu par le rappel d'une parole de l'ancien ministre Raymond Triboulet: "La question n'est pas de savoir quand un résistant demande sa carte ; il est de savoir s'il a effectivement été résistant".

Donc, tout dossier non fondé sur une homologation militaire sera non plus rejeté, mais soumis à la Commission Nationale, seule habilitée à rechercher d'éventuels compléments d'information.

Une solution pratique étant enfin adoptée, restera à mener, de part et d'autre, une réflexion sur la solution de principe souhaitable : une disposition législative précisant que la République proscribit définitivement toute forclusion applicable à tout Français qui lutta sous l'Occupation pour la rétablir.

Dans le souci d'informer complètement tous nos lecteurs, nous publions ci-dessous la lettre de M. le Ministre confirmant sa décision, la circulaire ministérielle et la réponse du Président Robert Chambeiron.

(1) Robert Chambeiron, président, C. Fournier-Bocquet, secrétaire général et J. Weiller, secrétaire du Bureau.

 **Secrétariat d'Etat à la Défense**
chargé des Anciens Combattants

Le Secrétaire d'Etat
CAB/CT/AD/BO/N° 6405

Paris, le 9 JUIN 1999

Monsieur le Président,

Lors de la réunion de travail que nous avons tenue le 28 avril dernier j'ai souhaité répondre - autant que faire ce peut - à deux attentes manifestement contradictoires : d'une part, à la demande d'élargissement aux Résistants dont les services n'ont pas été homologués, de la possibilité de fournir des témoignages recevables à l'appui de demandes de cartes du Combattant Volontaire de la Résistance ; d'autre part, à la préoccupation de ne pas élargir de manière incontrôlée la possibilité d'attester de services qu'aucun autre élément ne vient confirmer.

Malgré des échanges vifs parfois (... mais nous savons que les Résistants sont fermes et hommes de conviction !), la sagesse l'a emporté et une solution acceptée par tous a pu être dégagée. Je m'en félicite.

Cette solution repose sur deux éléments :

1. Aucun dossier de carte du CVR ne sera plus classé sans suite en raison de la non conformité des témoignages. De ce fait il peut être affirmé que la "forclusion de fait" est supprimée.

2 - La commission nationale CVR voit son rôle de "gardien" de la qualité de Résistant, renforcé. Elle pourra, si le dossier qu'elle examine lui paraît le mériter, provoquer elle-même l'enquête par le Préfet, et en appréciera les conclusions.

La diversité des positions associatives sur la question récurrente de la forclusion, n'entame pas la préoccupation unanime de maintenir un examen rigoureux mais équitable des dossiers qui sont présentés. Il convient désormais d'accorder à la Commission nationale toute la confiance qu'elle mérite, pour traiter les cas difficiles dans l'esprit de la décision prise le 28 avril que traduit la circulaire diffusée aux services et dont je vous adresse une copie.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Jean-Pierre MASSERET

 **Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants**
Direction des Statuts, des Pensions
et de la réinsertion Sociale

PARIS, le 02 JUIN 1999

DSPRS-99-005 XR-AL

le Directeur des Statuts, des Pensions
et de la Réinsertion Sociale

à

Mme et MM. les Directeurs des Services départementaux
de l'Office national des anciens combattants
(Sous-couvert de M. le Préfet,
Directeur général de l'Office national
des anciens combattants)

O B J E T : Carte de combattant volontaire de la Résistance

R É F É R E N C E : Circulaire DSPRS 98-014 XR/AL du 27 janvier 1998.

A la suite de la réunion le 28 avril 1999 de l'ensemble des associations de résistants et des membres de la commission nationale des combattants volontaires de la Résistance, il a été décidé par le ministre de confirmer les dispositions de la circulaire de référence qui, dans le strict respect des conditions d'une authentique activité résistante, faisait en sorte d'éviter toute forclusion injuste de l'attribution de la carte de combattant volontaire de la Résistance.

Dans cet esprit, toutes les demandes de l'espèce qui ne rempliraient pas les conditions d'une décision favorable au niveau départemental seront obligatoirement transmises à la Sous Direction des Statuts et des Pensions à Caen pour présentation devant la commission nationale. C'est à ce niveau que les enquêtes complémentaires notamment préfectorales seront éventuellement diligentées.

Enfin, il est hautement souhaitable qu'à l'occasion de ces échanges entre la centrale et les services déconcentrés vous exorimiez sur les dossiers concernés un avis personnel, tranché et circonstancié, afin d'éclairer de votre connaissance pertinente du terrain les autorités en charge de la décision finale sur l'attribution de la carte de combattant volontaire de la Résistance.

Le Directeur des Statuts
des Pensions et de la réinsertion Sociale

Xavier ROUBY

A. N. A. C. R. ASSOCIATION NATIONALE des ANCIENS COMBATTANTS de la RESISTANCE

Paris, le 19 juin 1999

Présidents :
Henri ROL-TANGUY
Conseiller, Chef régional des F.F.
de l'Alsace
Grand Croix de la Légion d'Honneur
Robert CHAMBEIRON
Secrétaire Général adjoint du C.N.R.
Grand Officier de la Légion d'Honneur
Pierre SUDREAU
P.F.C. Département de la Seine
Grand Croix de la Légion d'Honneur
Vice-Présidents :
Maurice LAROCQUE
"Libre Nord" - Conseiller Secrétaire
à la Cour de Cassation
Jean THOUVENIN
F.F. Lyonnais pour l'Education
Inspecteur Général honoraire de
l'Administration des Etablissements Nationaux
Jean BARRES
F.F.C. autorisateur des prisonniers 1919-19
Albert ORIOU
Lieutenant Colonel
ancien chef du 1^{er} régiment A.S. de la Loire
Simone CONAN
F.F. National 1919-19
Secrétaires Généraux :
Charles FOURNIER-BOCOQUET
Lieutenant Colonel F.F. (P.F.C. 1919)
Secrétaire Général adjoint de l'U.F.A.C.
Robert VOLLET
Lieutenant Colonel F.F. (A.S. M.J.R.)
ancien chef de Service de la F.F. 1919
Secrétaire Général de la F.F. 1919
Trésorier :
Rend ROUSSEL
Lieutenant National des Mitrailleurs
O.S. F.F. 1919

Monsieur le Ministre,

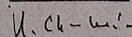
Ayant l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 9 juin 1999, nous vous remercions de la décision que vous avez prise, sans aucune contestation, à l'issue de la réunion du 28 avril, et qu'exprime sans aucune équivoque le premier paragraphe de votre résumé : « Aucun dossier de carte du CVR ne sera plus classé sans suite en raison de la non conformité des témoignages. De ce fait il peut être affirmé que la "forclusion de fait" est supprimée ». Le renvoi obligatoire à la commission nationale CVR est parfaitement précisé, de même que la responsabilité qui est confiée à celle-ci de prendre une décision ou, s'il le lui semble utile, de demander une enquête. Nous avons évidemment apprécié pour les mêmes raisons la deuxième paragraphe de la circulaire adressée aux directeurs des services départementaux de l'Office: transmission obligatoire de tout dossier à la Commission Nationale, et précision que c'est « à ce niveau que les enquêtes complémentaires seront éventuellement diligentées ».

Si, comme nous l'avions compris, le projet de circulaire nous avait été communiqué avant publication, nous nous serions permis une observation sur le dernier paragraphe, car nous pensions que les Commissions départementales sont particulièrement détentrices de la « connaissance du terrain », et donc particulièrement qualifiées pour donner un avis sur les dossiers avant leur transmission à la Commission Nationale. Votre perspective, précédemment exprimée, de renforcer, là où nécessaire, les Commissions départementales, rend parfaitement applicable cette procédure, que nous concevons comme de nature à vraiment éclairer Mesdames et Messieurs les directeurs des services départementaux de l'Office.

Nous tenant évidemment à votre disposition pour tout entretien que vous pourrez souhaiter sur ce point,

nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Pour le Bureau National
Robert CHAMBEIRON


Président-délégué
Secrétaire Général-adjoint du Conseil National
de la Résistance
Grand Officier de la Légion d'Honneur

L'UFAC ET LE RAPPORT CONSTANT

Le Bureau National de l'UFAC, réuni à Paris le 22 juin 1999, après avoir pris connaissance des nouvelles propositions faites par le Secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants, le 18 juin 1999, concernant un calcul simplifié du rapport constant, prend acte de ces propositions considérées comme une simplification réelle du calcul.

Cependant il considère que toute augmentation générale des fonctionnaires

doit être immédiatement répercutée sur la valeur du point au niveau du même pourcentage d'augmentation, sans attendre le 31 décembre de l'année en cours. Il s'agit-là d'une concrétisation normale de la notion de rapport constant.

Il confirme la volonté du mouvement anciens combattants de voir rapidement pris en compte dans le calcul de l'INSEE le montant des primes reçues par les fonctionnaires.

LE LEGS DES ANCIENS RESISTANTS AUX GÉNÉRATIONS FUTURES

LA MAISON DE REPOS ET DE CONVALESCENCE "DELESTRAINT-FABIEN" à Penne d'Agenais

Au cœur d'un vaste parc ombragé, ce Centre est le plus beau et le plus moderne d'Aquitaine.

Entièrement reconstruit, il a été inauguré le 28 mai 1998.

C'est une œuvre sociale magistrale des adhérents et Amis de l'ANACR, soutenus par les Pouvoirs Publics et des organismes sociaux.

RENSEIGNEMENTS : Château de Ferrière, 47140 PENNE D'AGENNAIS ☎ 05.53.41.20.09

LA VIE DE L'ASSOCIATION

GARD

L'assemblée générale du comité ANACR du Gard s'est tenue le 6 mai 1999 à Saint-Jean-du-Gard, dans la salle communale du Mont-Biron.

Après les souhaits de bienvenue aux participants, le nouveau président, Jean Ribot, qui succède au colonel Jean Charriot, malade, fit observer une minute de recueillement à la mémoire des disparus, puis ouvrit la séance en remerciant M. le Maire de Saint-Jean-du-Gard, avant de lire la liste des personnalités et des membres excusés de l'Association, dont Jean Dolezon, secrétaire départemental, retenu pour des raisons de santé.

Après le rappel par Jean Ribot des buts de l'association, l'ensemble des travaux porta essentiellement sur le "devoir de mémoire" et les moyens de la transmettre. On évoqua toutes les manifestations patriotiques et commémoratives que l'ANACR organise et celles auxquelles elle assiste. Le Musée de la Résistance gardoise, malgré les persévérants efforts du "Comité pour sa création", présidé par Aimé Vleziel, n'a pu jusqu'à ce jour être réalisé. Un "lieu de mémoire" est en projet. Il consisterait à rassembler les témoignages et souvenirs de tous les acteurs de la guerre de 1939-1945. Toutefois, en raison de la complexité et de l'importance du local nécessaire, sa réalisation est difficile. Sur l'enseignement de la Résistance, Jacky Vigne exposa le travail considérable fait dans ce domaine en collaboration avec le CADIR. Elle a visité dans l'année 73 classes réparties dans 27 établissements scolaires, et contacté 2004 élèves qui ont ainsi reçu une information concrète sur ce que fut la Résistance au cours de la 2^e Guerre Mondiale.

Le mercredi 19 mai à 14 h 30 a eu lieu à l'auditorium de l'hôtel Atria à Nîmes la remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation, auquel ont participé cette année 421 élèves gardois, dont 120 ont été primés. Et un voyage en car a été prévu par le comité du Gard pour assister à la cérémonie à Salon-de-Provence le 29 mai 1999, au Mémorial Jean-Moulin.

De nombreuses interventions eurent ensuite lieu, notamment concernant le Musée de la Résistance. Pierre Galindo ayant fait part de son désappointement de se voir refuser par le maire d'Uzès l'autorisation de prendre la parole au cours d'une cérémonie du souvenir, il fut décidé d'adresser un courrier à ce sujet à M. le Maire d'Uzès.

A l'issue des travaux, honorés de la présence de M. le Maire-adjoint de Saint-Jean-du-Gard et du Commandant de la brigade de la gendarmerie, les participants se rendirent en cortège au Monument aux morts derrière les drapeaux de l'ANACR, des Guérilleros espagnols, de l'ARAC et de l'UFAC. Le président Jean Ribot y prononça une allocution, au cours de laquelle il rendit hommage à tous ceux qui sont morts, victimes de leur courage et de leur engagement pour un idéal de liberté. Il rendit notamment un hommage particulier à Marceau Lapiere, ancien maire de Saint-Jean-du-Gard, résistant de la toute première heure, chef du secteur Cévennes-Gard-Lozère, cheville ouvrière du "comité de Saint-Jean" et qui créa le premier "maquis école" à la ferme de la Picharlerie sur la commune de Saint-Etienne-Valleé française.

Ce fut ensuite le dépôt d'une gerbe et la minute de recueillement. La "Marseillaise" et le "Chant des Partisans" clôturèrent cette cérémonie.

MORBIHAN

Les anciens du 7^e bataillon FFI - qui a participé à la libération de la poche de Lorient - ont assisté aux traditionnelles cérémonies du souvenir en hommage à leurs compagnons de combat morts au champ d'honneur.

A la stèle de Keruiseau, le président de l'Amicale, Marcel Raoult, a déposé une gerbe en présence de soixante-dix participants. Le président a ensuite insisté sur l'importance du devoir de mémoire.

L'assemblée générale de l'Amicale s'est déroulée à Port-Louis, où un instant de recueillement a été observé au mémorial de la Citadelle.

M. Marcel Raoult est aussi maire de Clohars-Carnoët et vice-président de l'ANACR du Pays de Lorient.

INDRE

1999, année du 100^e anniversaire de la naissance de Jean Moulin, année du 56^e anniversaire de la création du CNR. Ces deux anniversaires ont fait l'objet d'un très bon débat au congrès départemental qui s'est tenu à Levroux le 20 mai dernier, sous la présidence de Simone Conan, vice-présidente nationale, et de Jean Grazon, membre du Bureau national.

Le rapport d'activité du bureau, présenté par Gilbert Coulon, secrétaire départemental, a permis de fructueuses interventions. Avec la participation des "Amis" ANACR, les commémorations de la journée du 27 mai 1943 et du 100^e anniversaire de la naissance de Jean Moulin ont été marquées dans l'ensemble du département par des baptêmes et inaugurations de rues, de squares, de places, en présence d'élus et d'une participation importante de la population et des jeunes à la Châtre, Châteauroux, Le Blanc, Issoudun, Argenton-sur-Creuse, Saint-Gaultier, Ecuellie, ... Cérémonies qui vont se poursuivre toute l'année - et au-delà - par des expositions, des rallyes, colloques... La journée du 8 mai restant la date historique de la victoire sur l'Allemagne nazie.

Le Concours de la Résistance et de la Déportation a connu une baisse de participation, du fait de certains enseignants.

Le rapport a mis l'accent sur l'organisation des "Amis" dans le respect des statuts, souhaitant que les "Amis", qui ont été à l'origine de plusieurs rassemblements réussis, s'investissent encore davantage. Les Résistants étant plus ou moins frappés par la maladie et par l'âge.

Concernant les droits, la suppression de toutes forclusions reste la revendication principale.

Les valeurs de la République doivent être défendues, d'où une vigilance de tous les instants pour barrer la route aux revendeurs qui brandissent la haine et l'exclusion, d'où la volonté des résistants de revendiquer la reconnaissance officielle du 27 mai 1943 qui marquera chaque année la "journée nationale de la Résistance".

Le rapport financier présenté par Jean Moreau, trésorier départemental, fit apparaître une gestion saine et bien tenue. Ce rapport ne présentant aucune observation, il fut également adopté à l'unanimité.

Simone Conan tira les enseignements de ce congrès. Se référant au congrès national de Chambéry, elle souligna le sérieux et la haute tenue des interventions.

La cérémonie patriotique se déroula avec la participation de la musique locale et de 30 drapeaux. Une délégation déposa une gerbe sur la tombe du commandant Echenbaum, de l'escadron Normandie-Niemen, et qui fut membre de l'ANACR.

HAUTE-LOIRE

Le 7 juin dernier se déroula près de Saint-Jean-Lachalm la cérémonie du 55^e anniversaire du combat de "Rossignol". Elle débuta par l'appel des noms figurant sur le monument : ceux des quatre résistants tombés en ces lieux et ceux des quatre autres arrêtés en voulant rejoindre la centaine de résistants qui, en ces lieux, repoussèrent une forte unité de la garnison allemande du Puy et qui furent fusillés à Orcines dans le Puy-de-Dôme le 13 juillet suivant.

La cérémonie était organisée par la municipalité de Saint-Jean-Lachalm et l'Amicale du Groupe Lafayette. Après les sonneries et l'appel des noms, les élèves de l'école de Saint-Jean-Lachalm déposèrent des fleurs au pied de la stèle. Puis M. Paul Braud, maire de la commune, souligna l'importance de la commémoration des combats de Rossignol et Lucien Volle, ancien chef des maquisards du "groupe Lafayette" et président-délégué départemental de l'ANACR, retraça l'épopée des combats de "Rossignol" et leur importance dans la lutte de libération. Et il procéda à la remise de la Croix du Combattant à cinq anciens de 39-40.

Au premier rang du nombreux public, on notait la présence de Jean Leyton, conseiller général du Canton, qui prononça une allocution de M. le député, Jean Priori, de M. le Sénateur Adrien Gouteyron, des maires du canton de Cayres. Les musiciens de la Mi-Brivois accompagnaient cette cérémonie du souvenir.

SAVOIE

Le congrès départemental de l'ANACR de Savoie - 430 résistants, regroupés en 14 comités locaux, et 298 "Amis" - a rassemblé plus de 200 participants le 16 mai dernier à La Léchère, sous la présidence de Francellin Gindrat, président départemental. Ouverts par Edmond Rochaix, président du comité local, les travaux ont été suivis notamment par Jacob Néplaz-Bouvet, Angel Gruppo (FNDIRP), Robert Lacroix (ANACR de Haute-Savoie), Alexandre Oppizi (ANACR de l'Ain), Jo Vareille et Raymond Bertrand (Rhône). Simone Conan, vice-présidente nationale, représentant la direction nationale de l'ANACR.

François Francesconi, secrétaire départemental, évoqua l'ampleur de la participation au récent congrès national de l'ANACR tenu en octobre dernier à Chambéry, soulignant l'importante participation des "Amis", gage de la transmission de la mémoire de la Résistance et de la pérennité de ses idéaux. En 1998, les "Amis" de Savoie se sont structurés, une direction départementale présidée par Robert Perrier a été mise en place et leurs activités se sont développées.

Durant les travaux furent évoqués les succès du "Concours de la Résistance et de la Déportation", les cérémonies de la mémoire - telle celle de Terre-Noire le 25 juillet organisée par les Résistants des deux Savoie et du Val-d'Aoste, la journée nationale de la Résistance le 27 mai, et le centenaire de la naissance de Jean Moulin - qui devait précisément être célébré à Albertville ce 27 mai par l'inauguration d'une plaque. Un hommage devait être aussi rendu à André Perrier, ancien maire de Rombière et résistant très actif.

M. Maurice Blanc, maire d'Aigue-Blanche, rappela l'importance symbolique du choix de La Léchère, "hier centre stratégique et tragique" du combat de Résistance, comme lieu du congrès de l'ANACR, M. Hervé Gaymard, député et conseiller général, ancien ministre, après avoir dit être "impressionné par tout ce qui est fait pour entretenir la flamme", rappela que "la lutte contre le totalitarisme, c'est la lutte de la mémoire contre l'oubli". Simone Conan, quant à elle, dira en conclusion de ce congrès : "L'esprit de la Résistance est vivant".

Puis ce fut la cérémonie du Souvenir : "Un murmure s'élève - écrira quelques jours plus tard le "Dauphiné Libéré" dans son édition du 21 mai -, les porte-drapeaux fredonnaient malgré eux le "Chant des Partisans", entraînant dans la mélodie l'ensemble des participants : 53 ans après la Libération, l'interprétation poignante du trompettiste Lionel Chelle suscite l'émotion, les larmes à l'évocation d'une période trouble."

GUERRILLEROS

55 années après, bien que leurs rangs s'éclaircissent inexorablement, les guérilleros espagnols n'oublient pas. Ils sont venus une fois encore se recueillir sur la petite stèle commémorative du château de la Plaine, à Portes, à la mémoire de deux des leurs, Grégorio Hernandez et Casimiro Cambor, abattus en juin 1944 en ce lieu même, par l'occupant nazi.

Une cérémonie marquée par une forte émotion lorsque les cendres d'un ancien guérillero récemment décédé, M. Collado, furent dispersées sur la stèle par son fils, tandis que sa fille lisait un poème de circonstance.

On notait la présence de M. Laganier, qui vient de succéder à Narcisse Bolmont comme Conseiller général du canton de Gérolhac, une forte représentativité du monde des anciens combattants, de nombreux élus. Après le dépôt de gerbe, Mme Fantini, maire de Portes, remercia ses hôtes d'être toujours fidèles au rendez-vous de la Plaine.

Puis M. Alvarez, nouveau président des Guérilleros, prit la parole : "Qu'est-ce que la Résistance? N'était-elle pas le summum d'un élan irrésistible de civisme? Les républicains espagnols qui souffraient avec vous, ceux qui durant trois années avaient lutté contre le fascisme, le nazisme, avaient dû quitter leur pays et ne pouvaient que s'unir aux vaillants résistants cévenols". M. Ranc-viala, du comité de liaison de l'UFAC Grand-Combe, rappela les valeurs de la Résistance et insista sur la nécessité de la reconnaissance de la Journée nationale de la Résistance.

AUBE

Le dimanche 2 mai, le Comité du Pays d'Othe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) tenait son assemblée générale annuelle à l'hôtel de ville d'Aix-en-Othe.

Après l'allocution de bienvenue de M. Yves Fournier, conseiller régional et maire d'Aix-en-Othe, le président Ibanez prenait la parole pour remercier les personnalités présentes : M. Yves Fournier, M. Marc Domèce, conseiller général du canton, Mme Mocquery, première adjointe, représentant M. Verrielle, maire de Maray-en-Othe, Mme Mathieu, première adjointe de M. le Maire de Sormery, M. Robert Gilbert représentant M. Dufresne, président de l'UNC-AFN.

Après la minute de recueillement à la mémoire des disparus, le président Ibanez, après avoir évoqué les événements des Balkans, rappela à l'assistance que le 20 juin aura lieu la commémoration annuelle de l'attaque du maquis de Saint-Mards-en-Othe par les troupes nazies le 20 juin 1944 et qu'après la cérémonie au monument, le Comité du Pays d'Othe de l'ANACR procédera à l'inauguration de deux plaques apposées aux deux entrées du village de "La Lisière-des-Bois".

Le vice-président Marcel Marais donna lecture d'un message du président départemental, Maurice Camuset, avant de présenter le rapport d'activité de l'année 1998, puis les prévisions pour 1999. Et après le rapport financier du trésorier René Bateau, montrant une saine gestion des intérêts de l'association, la parole était donnée à Bruno Collin, président départemental des "Amis" de l'ANACR.

Puis le président départemental Henri Planson clôtura l'assemblée en rappelant que le vrai Front National était un important mouvement de Résistance créé en mai 1941, dont Le Pen s'est emparé du titre après sa dissolution. Et il rappela ensuite que cette année sera le centenaire de la naissance de Jean Moulin.

L'assemblée s'est clôturée par un dépôt de gerbe au Monument aux morts.

LIBERATION NATIONALE PTT

Le vendredi 5 mars 1999, en présence de Michel Delugin, s'est déroulé le transfert, au Centre de Tri Postal de Toulouse-Lardenne, d'une stèle à la mémoire de deux anciens postiers résistants, Lucien Beret et André Testut, victimes de la barbarie nazie au cours de la Seconde Guerre Mondiale.

Cette cérémonie, organisée par le personnel CGT du Centre, la Section des Retraités, en collaboration avec la Libération Nationale PTT, et avec la participation bienveillante de la Direction départementale de la Poste, faisait suite à la fermeture, fin 1998, du Bureau-Gare de Toulouse-Matabiau, établissement où les deux victimes exerçaient leur profession sous l'Occupation et qui abritait depuis la Libération la stèle dédiée à leur souvenir.

Des personnalités représentant le Préfet de Région, le Maire de Toulouse, le Conseil Régional, le Conseil Général, assistaient à la cérémonie. Avec les chefs d'établissements et le personnel, on notait également la présence des représentants de l'ANACR, du Musée de la Résistance, des associations d'anciens déportés, des organisations syndicales.

Après les souhaits de bienvenue exprimés par le chef d'établissement, Bernard Citerne, secrétaire de section, dans son allocution rendant hommage aux deux disparus, retraçait les circonstances ayant entraîné leur sacrifice. Avant le respect par l'assistance d'une minute de silence à la mémoire de nos collègues tombés pour la défense de la Liberté, il revenait à Charles Beret, fils d'un de nos deux martyrs, de dévoiler la stèle désormais confiée à la garde du personnel de ce Centre.

Dans le prolongement de cette cérémonie, les participants étaient conviés à visiter l'exposition "Le Personnel des PTT dans la Résistance" installée sur place pour l'occasion. Le secrétaire général de Libé-PTT, Michel Delugin, en assura la présentation, précisant qu'elle n'avait pas la prétention de faire œuvre d'histoire mais plus justement de faire mieux connaître l'action des "Postiers" dans la Résistance contre l'occupant nazi.

(Communiqué par Henri Marais)

CHARENTE

Le comité départemental de l'ANACR de la Charente a tenu son congrès à Mansle le 13 mai, en présence de M. Jérôme Lambert, Maire de la ville, de Michel Baynaud représentant le président de l'UDAC, de Pierre Mineraud représentant la FNACA, du colonel Louis Lamaud, président de la Brigade RAC, de Pierre Chaumette, président de la FNDIRP, ainsi que de plusieurs présidents d'amicales d'anciens résistants. Mme le Préfet de la Charente et M. le Directeur des A.C. étaient excusés, pris par des engagements antérieurs.

A la tribune avaient pris place également le colonel Roger Ranoux, délégué du Bureau national de l'ANACR, ainsi que les dirigeants du comité départemental de la Charente. Les travaux étaient dirigés par le vice-président départemental Roger Doche, président du Musée de la Résistance et de la Déportation. Après les souhaits de bienvenue du colonel Calvet, qui rappela que Mansle, placée près de la ligne de démarcation, avait souffert de l'occupant, une minute de silence fut observée à la mémoire des adhérents disparus depuis le dernier congrès.

M. Michel Harmand, Maire de la ville et vice-président du Conseil général, souhaita à son tour la bienvenue à tous, soulignant sa satisfaction que Mansle ait été choisie pour ce congrès, puis M. le député Jérôme Lambert souligna le rôle des Résistants qui contribuèrent à permettre à notre pays de retrouver sa liberté. Un combat qui n'est pas terminé car il y a encore trop de mouvements qui prônent une idéologie raciste.

Dans son rapport moral et d'activité, le président Camille Dognot mentionna la présence de 33 délégués charentais au congrès de Chambéry, qui démontre que l'ANACR de la Charente a encore une vitalité certaine. Les comités locaux ne restent pas inactifs. Leurs drapeaux sont présents à toutes les cérémonies du souvenir. Les comités, tel celui de Ruffec, organisent des soirées de conférence ou de présentation de films. Celui de Sauze-Vaousais, précurseur en la matière, organise depuis 10 ans une journée de la Résistance. Les dirigeants sont présents aux concours scolaires de la Résistance et de la Déportation, où ils apportent leurs témoignages, ainsi qu'au Musée charentais de la Résistance et de la Déportation pour assurer les permanences.

Le nombre "d'Amis de la Résistance" augmente, mais il n'a pas été possible à ce jour de créer de comité. C'est la tâche à venir, urgente et nécessaire si nous voulons pérenniser le devoir de mémoire.

Le trésorier André Guittard présente un rapport financier en équilibre, malgré les dépenses en augmentation. Cette année, l'ANACR charentaise a offert pour 1660 F de livres pour le prix du Concours de la Résistance.

Lors de la discussion des rapports, le vice-président Roger Doche insista sur l'activité du Musée en faveur de la jeunesse. Depuis le mois de janvier, plus de 600 jeunes l'ont visité et ont bénéficié d'un Chemin de la Mémoire et de l'exposition "Déportation 1933-1945".

La motion présentée ensuite était adoptée à l'unanimité, ainsi que les 2 rapports. L'élection des membres du comité départemental avait lieu sans changement.

Il revenait ensuite à Roger Ranoux, membre du Bureau national de l'ANACR, de tirer les enseignements de la matinée. Sugerant de renforcer l'ANACR en recrutant parmi les membres des Amicales qui disparaissent, il insista surtout sur la nécessité de recruter des "Amis" de l'ANACR. Son intervention porta ainsi sur les droits des résistants, la forclusion de la carte CVR, sur le Concours de la Résistance, le 27 mai. (Bien des dirigeants scolaires y sont favorables), la défense de l'honneur de la Résistance, contre les falsificateurs, les néo-nazis et autres racistes. Il évoqua ensuite les grandes options sociales et économiques du programme du CNR, ainsi que la situation dans les Balkans.

A midi ce fut la cérémonie du souvenir avec dépôt de gerbes au monument aux morts. Puis, après un vin d'honneur offert par la Municipalité, un repas amical réunissait les 180 participants.

CORREZE

La manifestation du souvenir, célébrée le 8 mai à Larche en présence des personnalités civiles, des associations combattantes et leurs drapeaux, a été très suivie par une foule nombreuse et recueillie.

La cérémonie présidée par M. Auger, conseiller général, M. Vitrat, maire de Larche, débuta par un dépôt de gerbes à la stèle de Charles Picot, puis à la plaque de Julien Gardet et Jacques Lafaye, trois martyrs de la Résistance. Puis eut lieu un dernier recueillement au monument aux morts et la lecture des messages.

Tous les participants étaient conviés au vin d'honneur offert par la municipalité. Et pour terminer cette mémorable journée, tous les adhérents de l'ANACR, soit 85 personnes, se retrouvaient au banquet annuel.

Le président Georges Guyard remercia les invités, Roger Lescure, président départemental de l'ANACR, ainsi que les représentants des associations civiles et combattantes. Et il adressa ses félicitations à l'équipe des élèves du lycée d'Arsonval pour le 2^e prix décroché au Concours départemental de la Résistance.

HAUTE-GARONNE

Le samedi 12 juin, le comité départemental s'est déplacé à la cité martyre de Marsoulas pour commémorer le massacre du 10 juin 1944. La délégation de l'ANACR se composait de 95 adhérents et "Amis".

Une émouvante cérémonie s'est déroulée devant le monument commémoratif en hommage aux 27 victimes: dépôt de gerbes par la municipalité et par l'ANACR, prise de parole du maire et de Jean Anouch, membre du bureau départemental.

Un apéritif fut ensuite offert par la municipalité. A l'issue de cette cérémonie, tous se sont rendus au village de Saint-Michel, tout proche, pour déposer une gerbe sur la stèle évoquant 4 victimes des nazis. Ce fut ensuite le repas fraternel qui réunit près de 190 convives. C'est la municipalité de ce charmant village et son "foyer rural" qui avaient préparé un repas très apprécié.

Cette journée consacrée au souvenir, comportait outre Marsoulas, l'hommage à 4 autres lieux de mémoire: Cazères, Mazères-sur-Salat, Saint-Michel et Les Mauzes.

VAR

Pendant une semaine, au lendemain du 8 mai, le collège toulonnais Pierre Puget a abrité une importante exposition consacrée à la Résistance.

Les collégiens, et aussi leurs professeurs, ont ainsi pu compléter par l'image ce qu'ils savaient déjà de cette période essentielle de l'histoire de France. Ils ont pu entendre les témoignages des anciens résistants, fraternellement mêlés aux "Amis de la Résistance (ANACR)".

L'ANACR, organisatrice - avec les "Amis" - de l'exposition, était représentée notamment par Gaston Saint-Etienne, Robert Lévy, Roger Réant, René Nesle. Ceux-ci entamèrent avec élèves et professeurs des discussions passionnées, tâchant en particulier de définir ce qu'a été (et demeure) l'esprit de la Résistance, et comment cet esprit pourra se transmettre aux générations futures.

La célébration, chaque 27 mai, d'une journée nationale de la Résistance, serait sans doute un excellent moyen pour aller dans ce sens. Ajoutons que, pendant l'exposition, une salle du collège a reçu le nom de Jean Moulin.

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguèrent dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Lucien FRANOUX, Paul MERLE (Puy-de-Dôme)

Né en 1917, Lucien Franoux ("Béranger"), sergent-chef dans l'Armée d'Armistice, fut le créateur le 9 octobre 1943, avec Henry Fournier et Henri Creston, du maquis "Revanche" qui s'implanta dans la commune de Mauvins (Cantal). En mai 1944, lors de la formation du Centre de Résistance de la Fruyère, il devint chef du 3^e bureau du chef militaire de la zone 9. En août 1944, adjoint du commandant de la colonne rapide n° 7 des FFI d'Auvergne, il continua la lutte contre le nazisme au sein du 152 RI. Le commandant Franoux était Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1939-1945, médaillé de la Résistance, Croix du CVR.

Entré en 1943 dans la Résistance, Paul Merle, décédé à 77 ans, avait appartenu au maquis de la région de Brioude, où il était chef de section, participant à des sabotages, réceptions de parachutistes, au combat de Bard. Il était titulaire de la Croix CVR.

L'ANACR du Puy-de-Dôme a aussi déploré la disparition de Joseph GIDON (78 ans), ancien de la 111^e Cie FFI - FTPF, de Jean BUSSON (75 ans), ancien de la 7^e Cie du Mont-Mouchet, d'Auguste PAGES (76 ans), ancien de la 11e Cie du Mont-Mouchet, de José PLANELL, républicain espagnol qui prit part aux combats de la Libération avec les Guérilleros espagnols, de René DUPAQUES (83 ans), ancien du cuirassé "Bretagne", rescapé de Mers-el-Kébir et qui fut combattant des maquis du Morvan, de Maurice VERGNOL (85 ans), qui était Chevalier de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Croix CVR et de la Médaille des Evadés, de Joseph COLOMB, ancien déporté à Mauthausen, de Pierre GAY (76 ans), CVR, de Victor WLODARCZYK (76 ans), CVR, d'André GIRAUD (73 ans), et de Marcel VALLENET ("Guériot"), ancien du Mont-Mouchet.

René CHAIX (Vaulsue)

Disparu au mois d'avril, René Chaix fut STO dans les armées de Bouvrières (Drôme). Réfractaire, il fait partie du groupe de résistance FTP qui participe à l'action sur Valréus du 8 juin au 12 juin 1944. Entrant au bataillon Morvan, il s'engage pour la durée de la guerre. Après avoir combattu dans la région de la Haute-Maurienne, il terminera la guerre en Autriche lors de la reddition de l'Allemagne nazie en mai 1945.

Alberte CAYRON (Ardèche)

Alberte Cayron ("Lucette"), récemment disparue, était entrée dans la clandestinité en février 1942, servant d'agent de liaison des FTPF du secteur Vaulsue-Drôme. Elle avait récemment publié avec son mari un ouvrage, "Peuple de la nuit", que nous avons évoqué dans notre dernier numéro. Elle était titulaire des Croix du Combattant et de CVR.

Joseph TORRES, Paul LEISTENSCHNEIDER (Aveyron)

Joseph Torres (89 ans), dit "Toto", n'est plus. Né le 27 juillet 1910, Vétérant de l'AS de l'Aveyron, il avait fait partie de la première équipe de Léon "SEC" alias "Freyche" dont il était devenu le chauffeur "privé". De l'occupation de la zone sud à la Libération, il avait participé aux sabotages, aux enlèvements d'agents ennemis, aux transports d'armes, aux attaques de Creissels et, pour finir, à la reconnaissance nocturne après la tragédie de La Pezade sous le feu des avions nazis.

Disparu à l'âge de 92 ans, Paul Leistenschneider passa en Espagne en décembre 1942, y fut interné plusieurs mois avant de pouvoir gagner Londres. Il revint en France en qualité de DMR en 1943, porteur des ordres d'appui au débarquement. Sous le pseudonyme de Carré, son activité se poursuivit en R1, R3, R4 avec plusieurs vols aller-retour France-Angleterre. Il était commandeur de la Légion d'Honneur, Compagnon de la Libération, Croix de Guerre avec palme, médaillé de la Résistance avec rosette.

L'ANACR de l'Aveyron a aussi été endeuillée par la disparition de J. CHASSAN (75 ans) qui, à 19 ans, avait rejoint le maquis d'Aubrac, puis engagé dans la 1^{ère} Armée française, avait été blessé en Alsace, de Gilbert LATREILLE, du comité d'Espalion, de Mme MAR-CHAND.

Honorine DEFRANCE-BLOQUEL (Pas-de-Calais)

Agent de liaison de l'état-major national des FTPF, Honorine Defrance, veuve d'Auguste Defrance, colonel F.T.P.F. et ancien député du Pas-de-Calais, est décédée à 96 ans. Son activité dans la Résistance remonte aux premiers jours de l'occupation allemande. Arrêtée en juillet 1942 par la police de Vichy, elle devait accoucher de son deuxième fils à la prison de la Roquette. Sortie de prison en mars 1943, sous surveillance policière, elle quitta clandestinement Paris pour reprendre de l'activité au sein des FTPF jusqu'à la fin de la guerre. Honorine Defrance, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, Croix du Combattant, Médaille de l'Interne et de la Déportation, était présidente d'honneur du comité départemental de l'ANACR du Pas-de-Calais.

André-Marcel CAZAJOU (Haute-Garonne)

Décédé à l'âge de 77 ans, André ("Marcel") Cazajou avait effectué de périlleuses missions de liaisons clandestines, de protection de rendez-vous, de recherches de "planches". Il était Chevalier de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la Croix de guerre et de la Médaille de la Résistance.

Roger JEHANNO (Loir-et-Cher)

Roger Jehanno ("Capitaine Kid") pour les résistants de l'Eure-et-Loir et Loir-et-Cher nous a quittés. Membre fondateur de l'ANACR en Eure-et-Loir, et président du comité Bloisais, il avait été employé de ferme jusqu'en 1937. Engagé dans la Marine, où il devint quartier maître, il assista aux 2 drames de la marine française: Mers-el-Kébir et sabotage de Toulon en 1942. Devenu fonctionnaire à l'ONIC (céréaliers) à Chartres, il s'engagea dans la Résistance en février 1943. Chef de groupe, puis chef militaire instructeur en 1944, adjoint au commandant Roquet, il prit le commandement FTP du secteur Sud Eure-et-Loir, et Nord Loir-et-Cher. Il sera membre fondateur du Mémorial de Villeboubert, érigé en hommage aux résistants convoyeurs qui sauvaient la vie aux aviateurs alliés cantonnés en forêt de Fréteval au printemps 1944.

Pierre-Marcel WILTZER, Paul RIVIERE, Paulette BROSSARD, François LOPEZ (Rhône)

Président d'honneur et fondateur du Musée des Enfants d'Izieu, Pierre-Marcel Wiltzer est décédé le 1^{er} mars à Paris à l'âge de 88 ans. Sous-préfet de Belley (Ain), il parvint à fuir en septembre 1943 à Sabine Zlatin, une infirmière de la Croix-Rouge d'origine polonaise, d'installer à Izieu un refuge pour les 44 enfants Juifs dont les parents avaient été déportés, et procura ravitaillement et appuis à la maison d'Izieu. Pierre-Marcel Wiltzer était préfet de Région honoraire, grand officier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 1939/45, Croix de CVR. Disparu à l'âge de 85 ans, Paul Rivière, qui fut dans les rangs du mouvement "Combat" et rencontra le 12 janvier 1942 Jean Moulin, occupa les fonctions de responsable de parachutistes en Zone Sud et des vols clandestins à destination de Londres. Paul Rivière fut Compagnon de la Libération et Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Entrée très jeune dans un réseau "Action" et ayant accompli des missions très dangereuses, Paulette Brossard avait été arrêtée sur dénonciation, torturée durant plusieurs semaines avant d'être déportée à Ravensbrück.

Résistant de la première heure au sein des Jeunesses Communistes clandestines, François Lopez rejoignit par la suite le maquis de l'Azergue et effectua différentes opérations de guérilla et de sabotage avec les FTP.

L'ANACR du Rhône a été aussi affectée par la disparition de Germain REY, président d'honneur du comité Lyon-Rive Gauche "René Picod", de René BORDET qui participa à toutes les opérations (Lamure-Vallee d'Azergue) de son unité ("Bataillon du 14 juillet") et fut affecté au 1^{er} régiment du Rhône le 10 septembre 1944, de Marguerite CARLET, dernière survivante du Comité de Libération de Vénissieux, de Roger SOOYER, Bernard TEPPERMAN et Arthur MONGE.

Lucien ROUBAUD (Aude)

Disparu à l'âge de 93 ans, Lucien Roubaud, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, avait été Président du Comité Régional de Libération du Languedoc-Roussillon, et membre de l'Assemblée Consultative (1944-1945).

Jean LABORDERIE, Paul DUPUY, Pierre AUZI, Bruno FILIPOZZI, Henriette LINARD (Dordogne)

Né en 1914, Jean Laborderie prit contact avec la Résistance naissante dès le mois de décembre 1940. En 1941, il fut chargé de liaisons à Barrois et Château-Loir. Chargé de missions de renseignements, il appartenait en janvier 1944 au 2^e bureau FFI, quittant son poste d'enseignant pour rejoindre le maquis. Il était titulaire de la Médaille de la Résistance.

Président du comité de l'ANACR de Coulaures, Paul Dupuy avait été réfractaire au STO et rejoignit les FTPF en Dordogne Nord. Après la libération du département, il poursuivit le combat devant la Rochelle. Il était Croix de guerre avec étoile d'argent, Croix du CVR, Médaille des combattants de moins de 20 ans.

Enseignant dans l'Oise, Pierre Auzi, membre du Parti communiste clandestin, y fut l'organisateur de la création du Front National, co-fondateur et rédacteur du journal clandestin "Le Patriote de l'Oise" et président du Comité Départemental de Libération. Il était titulaire de plusieurs distinctions alliées.

De nationalité italienne, Bruno Filipozzi s'était engagé le 6 juin 1944 au sein du groupe Le Duc "A.S. Dordogne-Sud". Il participa aux opérations de son groupe jusqu'à la libération de Bergerac.

Décédée à 88 ans, Henriette Linard, son mari étant prisonnier, fut une résistante de la première heure sous le nom de "Marie-Claude", et une efficace agent de liaisons avec les maquis de la Forêt de Veigt.

L'ANACR de la Dordogne a aussi été éplorée par la disparition de Marcel MARGAT (78 ans), ancien du groupe "Cersier", qui participa à la libération du camp de Mauzac, aux combats de Mouleydière, de la libération de Bordeaux et du Front de l'Atlantique, de Marcel MEUVET (86 ans), ancien du groupe "De Mulzon" de l'AS de Villambard, qui combattit sur le front de l'Atlantique avec le 28e RI, de Gilbert DENCAUSSE, qui rejoignit, en mai 1944 le réseau "Brutus", participa à la libération d'Agde et fut intégré à la Brigade légère Garonne jusqu'au mois de novembre 1944, de Jean PANSARD (73 ans) qui participa aux combats de la libération de la Dordogne puis combattit au sein du 108^e RI devant la Rochelle et était CVR, de Robert FRESSANGE (78 ans), qui combattit au sein du 221^e Cie puis du 1^{er} bat. FTP de Dordogne, servit aux 134^e et 128^e RI et était CVR, d'André Jean GONTHIER (alias "Maxime"), qui fut responsable du groupe de légers chemins de Bergerac et fit partie de l'état-major du sous-secteur "C" des FTPF, de Guy THURNEL (74 ans), ancien du maquis de Villambard, de Roger JAYAT (72 ans), ancien de Dordogne-Nord, du 1^{er} régiment FTP et qui poursuivit le combat devant la Rochelle au sein du 108^e RI, de Camille LAPIERRE (73 ans), qui combattit au sein de l'AS et poursuivit le combat sur la poche de Royan, de Clément MERKS (75 ans), ancien du groupe "Fernandel", de Marcel BLANC (75 ans), ancien du groupe "Gardette", d'André SYLVESTRE (90 ans), ancien du 1^{er} bat. FTP, titulaire de la CVR et de la Croix du Combattant, de Roger PINTOS (alias "DOROTHY"), qui servit au groupe Marsoulas puis au 4^e rég. FTPF et, après la Libération, poursuivit le combat à Angoulême, Bordeaux et devant la Rochelle avec le 108^e RI, de Jean-Louis LASSERRE et Guy TABACOU, anciens du groupe "François I^{er}", de Charles PEIGNE, du groupe "Loiseau", de Wilfrid PREVOST et Pierre ROTH, ancien du groupe "Boby", de Rombo GUILBERT, ancien du groupe "Le Frisé", d'Albert LEGLISE, président de l'Amicale du groupe Loiseux et résistants du canton de Lamoignon, de Georges LACOTTE (95 ans), ancien cheminant résistant, de Robert DUPRE, membre du comité départemental de l'ANACR, de Jean LUDIER, ancien des maquis FTP de Corrèze, titulaire de la carte CVR, d'Edouard BEBEYETTE, Pierre ROCHE, Roger DUSSOL, Yves GUYELARD, Marcel BLANCHARD et M. CASTAGNIER.

27 MAI : JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE

LA MÉMOIRE EST VIGILANCE

Comment ne pas entendre l'annonce prémonitrice du poète-résistant Pierre Seghers :

"Jeunes gens qui me lisez peut-être, pensez-y. Les bûchers ne sont jamais éteints et le feu, pour vous, peut reprendre".

Où encore ce cri de Vercors : "Les grands malheurs des hommes viennent de ce qu'ils les oublient aussitôt passés".

Il n'y a pas de pause pour les Combattants volontaires de la Résistance qui écartent le voile de l'oubli et regardent en face le passé sans gommer les années de persécutions, de rafles, de spoliations, de tortures, de déportation et de mort...

Une mémoire connaissance de l'Histoire de 1939 à 1945, et des années antérieures significatives, est à donner.

Malgré quelques progrès, des manuels mieux conçus, plus objectifs, sont à mettre à la disposition des professeurs et des élèves.

A ce sujet nous apprécions et nous encourageons l'initiative de Madame Ségolène Royal, Ministre déléguée à l'Éducation nationale, qui préconise la rencontre entre jeunes élèves et résistants et propose de réserver "une demi-journée consacrée à des débats sur le thème de la Résistance, de la déportation..."

La mémoire combattante est plus que jamais le rempart et le vrai recours. Dans la Drôme, depuis des années, les Associations de Résistants et de Déportés, qui ont une représentation nationale, se retrouvent dans un Comité départemental de coordination qui parle et agit au nom d'une Résistance plurielle, unie. Comment concevoir et entretenir une ségrégation alors que nos objectifs sont communs et nos effectifs s'étiolent ?

Aussi sommes-nous à l'origine de la journée nationale de la Résistance, le 27 mai, journée spécifique de la mémoire de la Résistance dans sa diversité et sa globalité de 1940 à 1945.

Nous avons commencé, il y a dix ans. Depuis cinq ans nos Associations nationales encouragent l'initiative et l'on peut dire aujourd'hui que la pluralité des départements organise la journée nationale de la Résistance, le 27 mai. La route fut longue mais combien belle et exaltante.

La Résistance forme un tout riche de son pluralisme, de son développement, de ses objectifs fraternels de liberté et de paix...

La reconnaissance officielle garantirait la pérennité de la journée. Prenons garde : "Les événements s'écoulent, les yeux qui les ont vus se ferment; les traditions s'éteignent avec les ans, comme un feu qu'on n'a point recueilli" a écrit Victor Hugo, magistral visionnaire, il y a plus d'un siècle.

S'il n'y avait pas une flamme entretenue, un rendez-vous, l'oubli dévasterait pour avoir raison des fidèles et des meilleures volontés...

Le problème posé n'est pas celui exclusif d'acteurs de la Résistance. Il est un combat pour la mémoire dans lequel doivent se reconnaître des démocrates, défenseurs des Droits de l'Homme. Ensemble, nous continuerons ce combat pour les lendemains...

Jean Buission,
(Président de l'A.N.A.C.R. de la Drôme. Discours du 27 mai. Extraits).

LE JOURNAL DE LA RÉSISTANCE

FRANCE D'ABORD Rédaction - Administration
79, rue St-Blaise, 75020 Paris

REDACTION - ADMINISTRATION
79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél. : 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS

ABONNEMENTS
France..... 45,00 F
Etranger..... 55,00 F
Abonnement de soutien..... 70,00 F
Le numéro..... 6,00 F

CHANGEMENTS D'ADRESSE
Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Édité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD
Le gérant : Jean FREIRE

Commission paritaire des Publications
et Agences de Presse - N° 1 155 D 73

Imprimerie Multi Inco Photo
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél. : 01.40.03.96.60

Plus encore que l'an passé se sont multipliées les initiatives pour demander aux Pouvoirs Publics de faire du 27 mai la Journée Nationale de la Résistance. Et, sans attendre, nombreux ont été les débats, conférences, cérémonies, organisés partout à travers la France ce 27 mai pour faire connaître l'importance de la création le 27 mai 1943 du Conseil National de la Résistance, pour mieux faire connaître ce que fut le rôle de la Résistance dans la libération de la France. Il est évidemment impossible de retracer - ni même de citer - toutes ces initiatives. Et nous nous bécotons à en évoquer dans ce numéro quelques-unes.

Ainsi, dans la **Drôme**, qui fut, rappelons-le, à l'initiative de la demande d'instauration d'une Journée Nationale de la Résistance le 27 mai, deux rassemblements ont été organisés : l'un à Montélimar, le matin à 11 heures, devant la stèle à la Résistance et à la Déportation, l'autre à 18 heures à Valence devant le Mémorial de la France Libre. Les associations patriotiques étaient représentées par vingt drapeaux, y compris ceux de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite. Et les autorités civiles et militaires étaient convenablement représentées. Le rassemblement qui regroupa à Montélimar un nombre satisfaisant de participants, anciens résistants, déportés, mais aussi "Amis de la Résistance" et citoyens, était présidé par Roger Latry, président en exercice du Comité de Coordination de la Résistance et de la Déportation. Jean Buisson, président départemental de l'ANACR, présent devant un auditoire attentif le message intitulé "la mémoire combattante" (voir ci-contre).

L'Hymne à la joie, le Chant des Partisans et la Marseillaise, ont été exécutés, sous la direction de leur institutrice, par un groupe d'enfants d'une école publique.

Dans le **Loiret**, le Comité orléanais de l'ANACR, pour commémorer le 27 mai 1999, journée de la Résistance, a programmé en matinée la mise en place d'une plaque à la mémoire d'un couple de résistants, les époux Rivière, du groupe Chamy, victimes de la barbarie nazie en 1943. Cette cérémonie était placée sous le patronage de M. Sueur, maire d'Orléans, conjointement avec le Comité orléanais représenté par M. Maurice Battais, président de l'ANACR du Loiret. On notait la présence de nombreux élus locaux et régionaux, ainsi que celle du Directeur Régional des ACVG, du DMD, du Commandant de la Base 123 à Briry, de Mme Hélène Mouchard-Zay, adjointe au maire d'Orléans et membre du Comité d'Honneur de l'ANACR. L'après-midi du 27 mai, le Comité orléanais de l'ANACR a procédé au vernissage d'une exposition sur la période 39-45, présentée dans la salle Thinat, en la mairie d'Orléans. L'ouverture en a été assurée par M. Jean-Pierre Delpont, maire-adjoint de la ville d'Orléans et par M. Maurice Battais. Cette exposition, comportant 70 panneaux, est restée en place jusqu'au 6 juin.

Le 27 mai, l'Association des Anciens Combattants de la Résistance et les "Amis de la Résistance" de l'**Hérault** ont organisé une petite et émouvante cérémonie devant la maison où vécut le Biterrois Jean Moulin, avec sa mère et sa sœur, alors qu'il était étudiant en droit à la faculté de Montpellier. Devant le numéro 21 de la Grand-Rue Jean Moulin, les anciens combattants, ainsi que Georges Fréche, député-maire de Montpellier, entouré de plusieurs élus de la majorité municipale, ont déposé des gerbes et évoqué la mémoire de celui qui "a donné sa vie pour la France". Lors de son allocution, le député-maire a expliqué que "si les peuples avaient besoin d'oublier le malheur et la souffrance, les élus et les anciens combattants devaient porter la mémoire de l'Histoire, synonyme de liberté".

Dans le **Cher**, à Vierzon, les associations d'anciens combattants se sont retrouvées jeudi 27 mai, en fin d'après-midi devant la stèle de la Résistance et

de la Déportation, pour commémorer à la fois l'anniversaire de la création du CNR et le centième anniversaire de la naissance de Jean Moulin. Cette cérémonie sobre a réuni plusieurs dizaines de personnes ainsi que M. le Maire, Jean Rousseau, et M. le Sous-Préfet de Vierzon, Gérard Lacroix, qui ont tous deux déposé une gerbe au pied du monument. Jean Guayder, président du comité ANACR de Vierzon, évoqua les grandes dates qui ont marqué la vie de Jean Moulin, puis M. le Sous-Préfet rappela la carrière de Jean Moulin, sa lutte et sa mort. Cette cérémonie s'est poursuivie Place Jean-Moulin, à côté de l'Hôtel-de-Ville, avec dépôt de gerbe sous la plaque de Jean Moulin par M. le Maire et le président Guayder.

En **Haute-Garonne**, l'ANACR a commémoré la création du C.N.R. le 27 mai 1999 devant le Monument de la Résistance de Toulouse, avec une assistance nombreuse et recueillie. Deux gerbes furent déposées par M. le Sénateur Plancade, vice-président du Conseil général et par M. Jean Bories, président de l'ANACR. Une allocution de M. Charles Mazet, secrétaire départemental, rappela l'histoire du C.N.R. et la nécessité de rappeler son souvenir. On notait la présence, notamment de M. Marty, représentant le Préfet de la Haute-Garonne, Mme Yvette Benayon-Nakache, député de la Haute-Garonne, M. Jean Montel, député-suppléant de la Haute-Garonne, M. Plancade, Sénateur, vice-président du Conseil général, M. Jean Naubec, représentant M. Pierre Izard, maire adjoint de Toulouse représentant M. Baudis, M. Jean-Laurent Gatto, directeur interdépartemental des A.C.V.G., M. Serge Marty, directeur départemental à l'Office des A.C., M. Daubresse, Inspecteur d'Académie de la Haute-Garonne, M. Dammanin Guy, président de l'UFAF (vice-président national) et les présidents des associations : FNDIRP, FNDIR, Médailles de la Résistance, C.F.P., Union Fédérale, Médailles Militaires, Guerrilleros, Garibaldiens, l'ANACR, Résistance-Fer, Libérer, Fédérer.

Dans les **Hautes-Pyrénées**, l'ANACR a honoré la mémoire de Jean Moulin en organisant diverses manifestations dans les écoles du département avec l'accord de M. l'Inspecteur d'Académie des Hautes-Pyrénées, soutenu par le comité départemental de la Résistance. Plusieurs prises de paroles eurent lieu dans des écoles. La plus émouvante manifestation eut lieu à Tarbes à l'école Jean-Moulin; dans les classes les enfants avaient travaillé sur le sujet, en posant de nombreuses questions sur la Résistance. Le 27 mai à 11 heures eut lieu une cérémonie en présence du Maire de Tarbes, de plusieurs élus, de M. l'Inspecteur d'Académie, de représentants d'associations de l'UFAF, Médailles de la Résistance, Bataillon de Bigorre, Corps Franc Pomis avant que les enfants déposent une gerbe sur une stèle improvisée avec un portrait de Jean Moulin, et revenaient à une institutrice, petite-fille de déporté et un membre de l'ANACR, de dire tout le sens de cette cérémonie qui se clôture par le Chant des Partisans et de la Marseillaise, avec la sonnerie de la ville de Tarbes.

Dans les **Alpes-Maritimes**, la journée du 27 mai a été marquée par des rassemblements généralement soulignés par la presse régionale dans les 4 villes suivantes : Nice, Antibes, Cannes, Vallauris; d'intéressantes allocutions ont été prononcées par les représentants de l'ANACR à Nice, Vallauris et Cannes.

A Nice, Raymond Offroy a souligné l'importance de la création du CNR et ce rôle de Jean Moulin: "Cet organisme, dans lequel sont représentés tous les mouvements de Résistance, est une réalisation qui paraissait vraiment impossible quelques mois plus tôt, et qui montre l'efficacité de l'action menée par Jean Moulin. Ce ne fut pas simplement un moment de compréhension entre les hommes de bonne volonté, ce fut vraiment un organisme qui abrita des mouvements et des actions de plus en plus complé-

tuée. C'est une volonté de ne pas déposer les armes avant la victoire combattue. C'est-à-dire les armes au service des droits de l'homme et de la justice.

En 1940, la France a failli disparaître. Mais il s'est trouvé des hommes et des femmes qui n'acceptaient pas d'être réduits à l'état d'esclavage, de sous-peuple, qui refusaient l'engrenage de l'idéologie monstrueuse du nazisme. Face à une politique discriminatoire, faite de violences et de haine, confrontés au racisme, à l'antisémitisme, les forces vives de la Nation ont dit NON.

Mais les valeurs de la République ne sont pas acquises à tout jamais... Il serait imprudent de demeurer dans l'expectative face aux résurgences d'un passé de malheur que l'on pouvait croire révolu. Il ne faut pas que les images des combattants de la nuit deviennent des clichés. Il faut que les jeunes générations s'inspirent des actions passées pour en tirer les enseignements propres à les aider à construire leur avenir... "

Ses derniers mots sont pour citer un Conventionnel qui avait dit : "Rassemblez les hommes, vous les rendrez meilleurs". Et nos lecteurs ne manquent pas de se rappeler également qu'au début de son allocution Robert Chambeiron avait évoqué ces paroles de Jean Jaurès : "La vraie manière d'honorer et de respecter le passé, ce n'est pas se tourner vers les siècles éteints pour contempler une longue chaîne de fantômes, mais de continuer vers l'avenir l'œuvre des forces vives du mouvement et du progrès". **Robert Chambeiron**

mentaires. Après la mort de Jean Moulin, il continua à fonctionner. Il élit Georges Bidault pour être son président, et il travailla jusqu'à la Libération, c'est-à-dire jusqu'à l'embarquement américain, où il apporta une aide considérable à l'armée de nos Alliés. Qui, de ce moment, nous devons garder une reconnaissance éternelle à Jean Moulin, car il a montré des qualités d'homme d'Etat".

A Moulin dans l'**Allier**, c'est par une cérémonie empreinte de simplicité et de recueillement que le comité local de l'ANACR a célébré l'anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance le 27 mai 1943. Devant la stèle des Fusillés de la Madeleine étaient rassemblés tous ceux pour qui la mémoire des combattants pour la liberté n'est pas un vain mot : les associations de résistants, déportés, anciens combattants, avec leurs responsables et leurs fidèles porte-drapeaux, M. Dufour pour l'Office des Anciens Combattants, M. Maupas pour l'UFAF, M. Mairal, président du Conseil général, M. Ardillon pour la mairie de Moulin, M. Chambeiron, maire d'Yzeure, M. le Maire d'Avermes, empêché, s'était fait excuser.

Pour l'ANACR, Mme Thérèse Ameurlain évoqua dans son intervention certains événements historiques marquants de la vie à Moulin durant l'Occupation: très émue, Mariette, lycéenne, exprima avec justesse des paroles d'espoir grâce au poème d'Aragon : "Je dis la Paix".

En **Gironde**, à Mérignac, sous la présidence d'honneur de M. Michel Sainte-Marie, député-maire, le comité de Mérignac de l'ANACR, associé au comité de la FNDIRP et au comité du souvenir des fusillés du camp de Souge et des détenus du camp de Pichey, ont organisé, comme l'année précédente, la "journée de la Résistance", le 27 mai. Plusieurs collègues (Les Eyquem, le LEP Marcel-Dassault et d'autres) sous l'impulsion de professeurs, souvent membres des "Amis de l'ANACR", motivés et énergiques, ont marqué cette journée par des débats et précisions sur Jean Moulin et la création du CNR, par le témoignage de résistants et par la présence à la cérémonie au Monument aux morts à 18 h 30 d'un groupe d'élèves très enthousiastes qui récitèrent avec émotion des textes en rapport avec la Résistance. Deux de ces élèves, ayant fait un travail de recherche sur Jean Moulin, très apprécié par le Centre qui porte son nom, furent désignés pour partir le lendemain à Salon-de-Provence, participer aux commémorations du centenaire de la naissance de Jean Moulin.

A la Teste, le comité de l'ANACR du Bassin d'Arcachon, en liaison avec les établissements scolaires, a célébré la journée de la Résistance. La cérémonie a eu lieu devant la stèle commémorant la mémoire de Jean Moulin et celle de quatre résistants locaux victimes du nazisme. Avec M. Sorbès, Président de comité de l'ANACR, étaient présents M. Imbert, principal du collège, M. Evrad, Conseiller principal d'Education, M. Recton, représentant l'Association Générale des Mutilés de Guerre, les porte-drapeaux de l'UNC et du Souvenir Français, ainsi que deux collègues ayant réalisé un film sur le souvenir de la déportation.

Dans la **Nièvre**, en accord avec l'Inspecteur d'Académie, un document de sensibilisation fut envoyé à tous les établissements scolaires, ainsi qu'aux Parlementaires, au Président du Conseil général, et au Préfet. Et le 27 mai à 18 heures eut lieu une cérémonie en présence d'associations d'ACVG, un coussin fut déposé par le président Pierre Barbier, de l'ANACR, et par un "Ami de la Résistance". Un texte rappelant la signification du 27 mai et le centenaire de Jean Moulin fut lu.

Dans le **Pas-de-Calais**, l'ANACR et d'autres associations de résistants et déportés rendirent un hommage solennel à Jean Moulin le 27 mai, à la stèle Jean-Moulin, place de la Préfecture à Arras.

LIVRES L'AMIRAL IGNORE

Une jeune historienne a dû à une rencontre de hasard, à la Bibliothèque Nationale, de découvrir que celui qu'elle prenait pour son père était seulement son oncle et que ses parents, l'Amiral Trolley de Prévaux et son épouse, avaient été fusillés par les nazis.

Capitaine de vaisseau, le brillant officier de Marine épousa en 1938... une Juive, ce qui fut mal vu par la famille. En mai 1940, il reçut une affectation dans la flotte française d'Alexandrie (celle qui se refusa à passer au côté des alliés et dont s'échappa notamment Honoré d'Estienne d'Orves). En 1941, le capitaine de vaisseau est nommé... Président du Tribunal Maritime de Toulon, mais son attitude à l'égard des résistants lui valut d'être rapidement révoqué. C'est qu'il est déjà membre du réseau F.F.C. "F 2", sous les ordres d'un ouvrier de l'Arsenal. Bien entendu, il accède vite à des responsabilités, son épouse Lotka partageant toutes ses activités clandestines. Le 29 mars 1944, ils sont arrêtés ensemble, torturés au fort de Montluc à Lyon, puis fusillés quelques jours avant la Libération. Ils laissaient une petite fille d'un an... qui vient de les identifier. Jacques Trolley de Prévaux était Compagnon de la Libération. Seule une rencontre de hasard par un homme âgé, qui avait vu son nom sur une fiche de l'historienne venue consulter à la Bibliothèque Nationale, aura permis à celle-ci d'apprendre l'existence de ses parents et de leur consacrer un ouvrage totalement inattendu, même par elle-même. "Un Amour dans la Tempête de l'Histoire" (éditions du Félin).

HOMMAGE A JEAN MOULIN (suite de la page 1)

C'est de cette conviction, tirée de son expérience sur le terrain, que Jean Moulin est allé faire part au général de Gaulle, qui l'investira de la mission qu'il s'est offert d'accomplir. On s'est souvent étonné de cette parfaite entente qui s'est établie entre les deux hommes que tout semblait devoir séparer. Chez l'un, l'apparente froideur des gens du Nord, chez l'autre, l'exubérance méridionale. Ils sont issus de cercles différents. L'un des milieux conservateurs, l'autre d'une famille radicale, ce qui avant la guerre de 1914 avait une connotation bien établie. Mais ils ont en commun ce patriotisme qui, en juin 1940, leur a fait dire "non", cette même conception du service de l'Etat, cette passion de la France qui n'est pas pour eux un simple territoire, mais aussi une façon de concevoir la place de l'homme dans la société (...)

L'indestructible volonté d'aboutir et des efforts incessants vont permettre à Jean Moulin d'apporter au général de Gaulle la légitimité que lui contestaient les alliés anglo-saxons, d'installer en Algérie, débarquée de ses relents d'autoritarisme, le gouvernement provisoire de la République qui pouvait, enfin, s'exprimer au nom de l'ensemble des forces vives de la Nation, c'est-à-dire exercer son droit imprescriptible à la souveraineté. Le contentieux entre le général Giraud et le général de Gaulle est résolu en faveur de ce dernier.

Qui sait ce qu'eût été la Libération si le gouvernement provisoire n'avait bénéficié, dès cet instant, de cette forme de légitimité? (...)

A travers Jean Moulin, c'est une France de progrès humain qui nous est resti-